



Chapitre 4 Ça tourne!

C'est à Belleville, près de Paris, que j'installe mon premier studio de cinéma.

J'ai trouvé une terrasse désaffectée¹ couverte d'une verrière branlante² qui donne sur un terrain vague³.

Ce n'est pas le grand luxe, mais je m'en moque éperdument⁴. Tout ce que je veux, c'est un plateau inondé de soleil où réaliser mes films. Car sans lumière, la pellicule n'impressionne pas correctement⁵ et les films sont beaucoup trop sombres.

1. Désaffectée : qui n'est plus utilisée, à l'abandon.

2. Verrière branlante : toit en verre instable.

3. Terrain vague : terrain abandonné, en friche.

4. Éperdument : complètement.

5. N'impressionne pas correctement : ne produit pas une image de bonne qualité.

Mes semaines s'enchaînent à un rythme endiablé. Le jour, je suis la secrétaire de monsieur Gaumont, le soir, j'écris des saynètes et le dimanche, je tourne!

15 Les défis ne m'ont jamais fait peur. Mais tout de même, quelle aventure! Je pars vraiment de zéro.

Pour mon premier film, il me faut des décors, des costumes, des machinistes¹, des comédiens... et des bébés!

20 Pour les décors, j'ai demandé à des menuisiers de découper des rangs de choux-fleurs dans des planches. Un ami doué du pinceau a peint un paysage sur un drap qu'on a tendu en toile de fond.

J'ai engagé des machinistes. Mes camarades comédiens sont venus répéter. Certains ont même
25 apporté leurs costumes de théâtre.

Et j'ai réussi à trouver un beau bébé hurleur! Lui, il n'avait pas du tout envie de faire du cinéma et je crois que sa mère a regretté d'avoir accepté: elle bondissait tout le temps dans le champ de l'objectif²!

1. Machinistes: ouvriers qui déplacent les caméras, les décors, qui mettent en place certains trucages.

2. Dans le champ de l'objectif: devant la caméra.

30 Mais bon, tous ensemble, on a relevé ce formidable défi!

Et puis, le grand jour est arrivé. J'ai montré *La Fée aux choux*, mon premier petit film d'une minute trente, à monsieur Gaumont. J'avais un trac fou.

35 Heureusement, je n'étais pas seule: tout le monde a répondu présent à mon invitation. Mes comédiens, bien sûr, mes techniciens, mais aussi tous ceux qui avaient donné un coup de main. Il y avait également l'ensemble du personnel du Comptoir
40 général de photographie.

Jamais je n'oublierai les rires dans la salle! Ça a commencé par des chuchotements, des petits bruits étouffés, et puis d'un coup, il y a eu d'énormes éclats de rire! À la fin, les spectateurs n'arrêtaient
45 pas d'applaudir. C'était incroyable!

Quand j'ai rallumé la lumière, monsieur Gaumont a juste lâché:

«Pas mal, mon p'tit, vous pouvez continuer!»

J'étais aux anges.



Chapitre 5
La Glu

A suivre...